

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
SABRINA / @SABRINA_LC

Présentation.

- **Prénom :** Sabrina
- **Date de naissance :** 28 mai 1990
- **Département ou région :** Loiret (45)
- **Modèle et marque du véhicule :** Renault Trafic II L2H2 de 2012
- **Profession :** Secrétaire à distance
- **Nombre de pays visités solo :** J'ai voyagé seule en Indonésie pendant un mois et avec mon van je visite solo la France
- **Projet 2021 :** J'aimerais terminer mon tour de France, puis rejoindre la Roumanie en traversant l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie.
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/sabrina_lc

De nature curieuse, j'ai toujours été attirée par les voyages.

J'aime découvrir les paysages divers et variés, les traditions et les modes de vie, rencontrer les habitants, apprendre des mots étrangers, goûter aux spécialités locales, en savoir plus sur l'histoire et la culture des pays... Je déteste par-dessus tout courir pour voir un maximum de choses en un minimum de temps.

Je me suis investie à fond ces dernières années pour concrétiser ce projet. En voyage, j'aime me déplacer en transports en commun pour une immersion totale avec mon sac à dos qui me suit partout, mais aujourd'hui, j'aime davantage voyager en van pour gagner en autonomie. À l'origine, le projet était simple : acheter un van pour transporter plus de choses avec moi, dormir dans mon propre lit chaque soir, profiter d'un paysage croisé sur la route même pour quelques instants et pouvoir reprendre la route et ne dépendre de personne. C'était donc avant tout pour une question pratique, mais je me suis laissée séduire par le mouvement et le style de vie de la vanlife.

À travers mon témoignage, je souhaiterais transmettre quelques conseils et partager mon expérience avec celles qui souhaiteraient se lancer. J'espère qu'il vous inspirera et qu'il vous aidera à répondre à quelques-unes des questions que vous pourriez vous poser. Durant certaines phases du projet on peut se sentir parfois assez isolée ou perdue. Lors de ma propre réflexion sur ce projet j'ai particulièrement apprécié la disponibilité de la communauté vanlife lorsque j'en ai eu besoin, que ce soit sur les réseaux sociaux, les forums ou les blogs.



La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

Les réseaux sociaux , Instagram notamment. Pas très original, mais plutôt convaincant !

Quel déclic t'a poussée à te lancer ?

Je voyageais déjà en sac à dos, principalement en Asie, avant de découvrir ce mode de voyage. Je voyais ça, de plus en plus, sur les réseaux sociaux et je me suis dit : « Hey, mais c'est ce qu'il me faut ! ». Plus besoin de transporter un sac à dos trop lourd, de me restreindre sur les choses à emporter avec moi, de dépendre des transports en commun parfois quasi-inexistants et de remballer mes affaires chaque matin en partant de l'auberge. Et surtout, plus besoin de mettre mes affaires sans dessus-dessous pour retrouver des trucs toujours au fond du sac ! Lorsque je suis rentrée de mon premier voyage solo en sac à dos, j'ai commencé à me renseigner sur la faisabilité du road trip en van. Quels pays est-il possible de parcourir ? Quels sont les avantages mais aussi les inconvénients ? Comment avoir Internet sur la route ? Etc. Quand j'ai vu qu'il y avait autant de personnes novices en bricolage qui parvenaient à réaliser ce projet et aménager eux-mêmes leur van, ça a été le déclic, j'ai pensé : « Ok, moi aussi, je peux le faire ! ».

Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

En douceur. Je ne sais plus quelle formule j'ai utilisée, mais j'avais anticipé leurs interrogations et leurs peurs. Et puis mes parents avaient récemment acheté un camping-car et ma sœur a le virus du voyage donc ça a été plutôt facile. À ma grande surprise, les membres de ma famille ont plutôt bien réagi. Ils n'ont pas tenté de me démoraliser ou de me convaincre que c'était une mauvaise idée.

Je vous conseille d'anticiper un maximum de réponses aux questions qui pourraient vous être posées. Blinder ses recherches en amont permet de mieux faire face aux éventuels préjugés. Ça montre également qu'on ne fait pas les choses sur un coup de tête. Montrer qu'on sait ce qu'on fait (ou à défaut faire semblant !) et en parler autour de soi après avoir déjà bien avancé sur le projet (recherches, faisabilité, droits, devoirs, budget, sécurité...).

Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

D'occasion sur Internet, via le site web Leboncoin. Après plusieurs changements d'avis, je recherchais un fourgon à 10 000 € max, assez haut pour se tenir debout, vide pour vérifier l'état de la carrosserie et éviter les mauvaises surprises d'une isolation vieillissante, avec moins de 200 000 km et une mécanique impeccable. Je l'ai acheté à 8 500 € négociés.

Comment est-il aménagé ?

Je stocke des toilettes sèches sous le lit au cas où et mon lit se déplie d'un tiers sur la partie des pieds. Je ne voulais absolument pas m'abîmer le dos avec une séparation au milieu du matelas. Un unique lanterneau au-dessus du lit, une table en tiroir accessible lorsque le lit est plié, un frigo trimixte, un chauffage au diesel 12V, un camping gaz pour la cuisine et chauffer l'eau.

Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

J'ai un panneau solaire, cellules PERC monocristallines 130 W et un régulateur MPPT 10 A. Une batterie auxiliaire gel de 100 A. Un convertisseur pur sinus et un bloc électrique EBL. Un panneau de contrôle pour l'électricité et un autre pour le chauffage.

Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

J'ai posé une isolation et fait installer un chauffage au gasoil 12V. J'ai également un petit ventilateur 12V et un isolant amovible pour le pare-brise extérieur pour garder un peu de fraîcheur l'été et éviter l'humidité et le froid l'hiver.

Aménagement / rénovation.

Comment t'es-tu débrouillée pour faire l'aménagement ?

Tout d'abord, j'ai parcouru tous les blogs, les forums, Pinterest, Instagram, les groupes Facebook pour trouver de l'inspiration, les possibilités d'aménagement, voir ce qui est faisable, ce qui marche et ce qu'il ne faut surtout pas faire... J'avais prévu une fourchette de 3 000 € à 5 000 €. J'ai dépensé presque 5 000 €. J'ai eu la chance de bénéficier de l'atelier de mon père qui a quelques outils et un espace de travail. Les travaux ne sont toujours pas finalisés, mais le plus gros est fait. J'ai commencé en juillet 2019 avec mon père. Il m'a beaucoup aidée, surtout pour découper la tôle du fourgon, installer toute l'électricité et le frigo, fabriquer le lit et certains meubles.

Aujourd'hui, l'aménagement est tout à fait viable, mais il faut que je prenne le temps d'ajouter quelques rangements, des portes à certains meubles, ajouter de la déco et bricoler deux ou trois choses.



Quels sont tes travaux d'aménagement ?

Pour commencer, il y a une infinité de possibilités et je ne prétends pas avoir fait les meilleurs choix ! Après beaucoup de recherches sur la meilleure façon d'isoler un fourgon, j'en ai conclu qu'il n'y a pas de solution miracle. La tôle étant un très bon conducteur thermique. J'ai d'abord comblé les trous dans les renforts creux avec de la laine de mouton en vrac, puis posé du liège expansé 1 cm en panneau pour les gros morceaux plats et du liège souple 2 mm en rouleau à coller du sol au plafond et sur les renforts. J'ai doublé au niveau de la capucine (au-dessus de la cabine de conduite) car c'est l'endroit le plus chaud. Pour le chauffage, j'ai suivi les conseils d'une connaissance qui a travaillé chez Webasto. Elle m'a conseillée une copie chinoise dont le SAV est géré en Allemagne dans mon budget et me l'a posée. Le gasoil est directement pompé dans le réservoir de carburant du fourgon. J'ai acheté le panneau solaire et le régulateur sur un site d'équipements pour camping-car. Par contre, si c'était à refaire, j'en prendrai un plus puissant pour être autonome plus longtemps ! En ce qui concerne le lit, j'en souhaitais un assez haut pour créer une soute de rangement en dessous. Je voulais également éviter plus de 2 manipulations pour le mode couchage/jour. Et enfin, un vrai matelas sans fente en plein milieu du dos. Mais j'ai fait une énorme boulette... J'avais prévu une marge pour l'isolation + revêtement et je n'ai pas re-calculé la place qu'il restait après les avoir posés. J'aurais pu mettre mon lit dans l'autre sens et gagner de l'espace. Je modifierai sûrement cela un jour.

Des anecdotes ?

À vrai dire, j'ai plutôt mal vécu cet aménagement. Déjà, parce qu'à force de voir ces bricoleurs et bricoleuses du dimanche y arriver, j'étais persuadée de pouvoir en faire autant toute seule, ce qui n'a pas été le cas. J'ai dû faire appel à mon père pour m'aider et puis chaque étape des travaux a été compliquée. Beaucoup de frustrations, d'obstacles à franchir, de problèmes à résoudre et de contraintes à adapter. Je voyais beaucoup d'aménagements terminés en moins de six mois alors je me fixais des délais encore plus

courts, impossibles à tenir ! Fièvre du résultat ? Absolument ! Mais il n'y aura sûrement pas un 2e aménagement à l'avenir, bien qu'aujourd'hui, je me sente capable de faire un aménagement complet, hors électricité.

As-tu fait les formalités VASP ?

Non et ça semble super compliqué !

L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

À l'ancienne avec un gant à l'évier et j'alterne avec une douche au camping. Je pensais également profiter des piscines municipales, mais 2020 a été une année compliquée... Je n'utilise jamais de lingettes très mauvaises pour la peau et l'environnement.

Comment fais-tu tes besoins ?

Aux WC publics, lorsque je vais au resto, boire un thé, visiter un lieu... À défaut, dans la nature à plus de 50 mètres des cours d'eau et en prenant soin d'enterrer les selles à environ 15-20 cm de profondeur pour des raisons environnementales et sans laisser de papier toilette sur place « of course ! ». J'ai aussi des toilettes sèches dans le fourgon, mais je n'aime pas les utiliser.

Comment laves-tu ton linge ?

À la main l'été. Au « lavomatic » le reste du temps ou pour le gros linge.

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

Sur les aires de services ou de camping-car où l'eau et la vidange sont gratuites. On en trouve un peu partout en France. Même si je n'utilise que des produits écologiques, ça me dérange de vider n'importe où.

La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

Non évidemment. Pour ma part, je suis sur mes gardes au moindre bruit le soir. N'ayant pas de fenêtre, je ne sais pas ce qu'il se passe dehors, encore moins si j'ai installé l'isolant sur mon pare-brise. De plus, j'ai fait le choix de conserver la cloison de séparation, ce qui bloque l'accès au poste de conduite par l'intérieur en cas de problème. Je ne suis pas devenue « parano », mais je suis forcément plus attentive que lorsque je vivais en appartement/maison.

Doit-on faire des démarches administratives particulières ?

Oui, dans certains cas. On peut s'inscrire au CCAS par exemple si on n'a plus de logement.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

Je reçois tout chez mes parents. Enfin, en théorie, car en pratique tout est dématérialisé. À l'exception des livraisons de colis, j'ai dû recevoir deux ou trois courriers en un an et demi.

Comment avoir Internet dans son van ?

J'ai acheté une box nomade auprès d'un opérateur de télécommunication. Un routeur de la taille d'un téléphone qui fonctionne sur batterie avec une carte Sim et un forfait utilisable dans toute l'Union Européenne. Plus tard, j'investirai sûrement dans une antenne 4G parce que j'ai parfois du mal à capter dans les petits villages en France.

Road trip.

Préparez-vous vos road trips ?

D'abord, j'ai créé une carte interactive sur Google Maps il y a environ 5 ans que j'alimente en continu chaque fois que j'entends parler d'un lieu dans le monde qui attise ma curiosité (autant dire qu'il me faudrait plusieurs vies pour visiter tout ce que j'ai noté !). Aussi, dès que j'arrive dans une région, je prends une carte touristique de la région à l'office du tourisme. Je regarde ce qu'il est conseillé de visiter et je complète mes recherches sur Internet avant de tracer un itinéraire, car j'aime aussi découvrir des lieux moins touristiques. L'itinéraire prévu n'est pas toujours respecté, mais c'est ce qui fait le voyage.



Comment créer un plan d'itinéraire ?

- Google Maps pour noter les lieux à visiter.
- Mapstr pour pointer les bonnes adresses.

Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Les lieux très touristiques en hors-saison : c'est le top ! Souvent seule sur le site, avec tout le temps qu'il me faut pour apprécier le lieu et faire des photos.

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

Qu'il s'agisse de mon entourage ou d'inconnu(e)s, les réactions des gens sont parfois bizarres, drôles, déplacées, admiratives, lourdes... Je rencontre différentes personnalités et je m'adapte. Un soir, alors que j'avais du mal à trouver un endroit tranquille où me poser pour la nuit, j'ai fini par trouver un joli petit coin au bord d'une écluse. Un van était déjà garé là, mais c'était le crépuscule alors je suis restée. Un couple de cinquantenaires est sorti du van et est venu m'aborder. Des baroudeurs qui voyageaient de cette manière depuis 25 ans. Cela a été une de ces belles rencontres éphémères qu'on voudrait prolonger.

Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Je m'y prends généralement la veille, sur Park4night et Google Earth. Lorsque c'est possible, je prévois un spot de secours au cas où le premier ne me conviendrait pas en

arrivant sur place et que la nuit est prête à tomber. Je déteste arriver de nuit et ne pas pouvoir me repérer. C'est quelque chose que j'évitais aussi en voyageant à sac à dos.

Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

Rien de particulier.

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

Non.



Que faire lorsqu'on ne parle pas la langue du pays visité ?

Une des premières choses que je fais quand je prépare un voyage dans un pays étranger, c'est apprendre à dire : « Bonjour », « Comment ça va ? », « S'il vous plaît ! », « Merci ! », « Au revoir ! ». Et compter jusqu'à 10. J'aime apprendre des nouveaux mots et ça fait toujours plaisir aux locaux. J'imprime un lexique, je conseille aussi d'imprimer un carnet d'images et d'utiliser l'application Google Traduction.

Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

Parmi mes meilleurs souvenirs, il y a ce que j'appelle « les petites victoires ». Par exemple, lorsque je me suis retrouvée seule sur des sites (naturels ou pas) touristiques ou bien chaque fois que je suis arrivée sur un spot de rêve pour la nuit rien que pour moi !

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

À deux, nous avons tendance à rester entre nous, moins aller vers les autres et être moins attentifs à ce qui nous entoure. J'apprécie être à deux pour partager l'instant présent autant que j'apprécie être seule pour capter davantage de souvenirs et me repérer dans l'environnement dans lequel je me trouve.

Comment affronter la solitude ?

Je ne le vois pas du tout comme quelque chose à « affronter ». Je suis plutôt de nature solitaire, donc ça ne me dérange pas. Et j'ai toujours quelque chose à faire. Dans les moments plus calmes, je suis très connectée, mais si je ne dispose pas d'Internet, je planifie, je répare, je fabrique, je lis, je fais des activités manuelles.

Comment aborder des inconnus ?

Bien que sociable, je suis plutôt timide et je n'aime pas déranger. Mais il m'arrive tout de même d'engager la conversation lorsque la situation s'y prête. Ça commence souvent par des banalités et puis le feeling fait le reste. Mais lorsqu'on est seul(e), ce sont généralement les autres qui viennent à nous.

Comment éviter les mauvaises rencontres ?

Je n'ai pas de conseil particulier.

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Je planifie ma journée en fonction de mes envies et de mon rythme. Je me lève et me couche quand je l'ai décidé. J'observe mieux ce qui m'entoure et je crée des souvenirs plus précis des endroits visités. Mais je n'ai pas de copilote, je ne peux pas partager l'instant présent et me remémorer des anecdotes avec quelqu'un.



Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

Je n'ai jamais ressenti le danger sur moi directement. En revanche, il m'arrive souvent de m'inquiéter pour ma maison roulante. En particulier, quand je me gare en ville et que je m'éloigne du fourgon pour la journée. Une nuit, ce qui ressemblait à un règlement de compte a eu lieu tout près du fourgon. Ma sœur, qui m'avait rejoint pour quelques jours, et moi dormions lorsque du bruit m'a réveillée. On entendait des hommes se crier dessus et les coups de poings frapper à quelques mètres du fourgon. J'imaginai un tas de trucs qui pourraient se produire. Est-ce qu'ils vont casser le pare-brise pour se défouler ou crever un pneu pour s'amuser ? Alors on a fait comme si personne n'était dans le fourgon. Pas de lumière, pas un bruit, pas un mouvement. Et puis, ils ont fini par partir sans faire aucun dégât.

Quels sont tes moyens de défense ?

Mes petits poings et ma force de mouche. Plus sérieusement, pas d'arme de défense qui pourrait se retourner contre moi, je suis assez maladroite.

Des règles de sécurité à suivre ?

Sans tomber dans la paranoïa, il faut suivre son instinct et rester vigilante. Quand on ne le sent pas, on ne le sent pas ! Il faut apprendre à se faire confiance. Je déteste admettre cela, mais en tant que femme, je peux paraître plus vulnérable aux yeux des autres. Donc, j'adopte un comportement différent si une situation me paraît bizarre.

Comment éviter un cambriolage ?

Ma plus grande peur, c'est de me faire voler le fourgon. Mais j'essaie de ne pas me prendre la tête avec ça. Je ne laisse rien en vue et je ferme à clé (même pour le temps d'aller faire pipi derrière un buisson). Il est évident que si quelqu'un cherche quelque chose, il le trouvera. Les cambrioleurs sont malins et savent où chercher. J'avais envisagé d'installer une serrure antivol, mais ça laisse supposer qu'il y a quelque chose à voler à l'intérieur. Et les antivols ne sont malheureusement pas inviolables.

Comment éviter de perdre ses clés ?

Je n'ai pas de conseil particulier.

Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

C'est encore un peu tôt pour en parler, car l'expérience a été pas mal entrecoupée pour cette première année 2020 de vanlife. En tout cas, je me suis découvert une passion pour le bricolage pendant l'aménagement. J'ai profité des deux confinements pour fabriquer des objets avec les chutes de lambris qu'il me restait des travaux. C'est plutôt grisant de fabriquer des objets de ses propres mains.

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

Peut-être un jour, qui sait ! Mais sûrement pas de manière conventionnelle. Quand tu as goûté à une vie plus libre et que tu adhères à d'autres valeurs, je pense qu'il est difficile de revenir en arrière.

Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

Fonce, on a qu'une vie ! J'avais peur de me lancer dans mon premier voyage solo, mais la curiosité a pris le dessus et je suis restée un mois dans un pays qui m'était totalement inconnu, pour sûr, la meilleure expérience qui me soit arrivée ! La peur est une émotion humaine et c'est d'ailleurs essentiel d'avoir peur, car elle agit comme un signal d'alarme face à un danger ou à l'inconnu. Si l'angoisse est trop forte, pourquoi ne pas y aller progressivement ? Louer un van pour le week-end avec un(e) ami(e), contacter des personnes qui ont choisi cette vie et leur poser tes questions. Lister des solutions aux problèmes qui te bloquent pour avancer dans ton projet. Et surtout, ne pas parler trop vite

du projet avec les personnes de ton entourage qui ne voyagent jamais ou qui ne font rien seules car ce sont généralement ces personnes qui vont te transmettre leurs peurs.

Concernant les travaux d'aménagement, si tu comptes l'aménager toi-même : Ne néglige jamais les patrons en carton avant toute découpe hasardeuse. Je n'en ai pas assez abusé et je le regrette. Certaines découpes paraissent faciles à réaliser, mais retiens que dans les fourgons, rien n'est droit. Fais toujours un essai sur une chute puis retourne le support pour vérifier l'état de la découpe. Lorsqu'on découpe à la scie à bois ou la scie sauteuse selon les lames choisies, les dents peuvent abîmer les bords d'un côté du support. Notamment le contreplaqué, le lambris et le mélaminé. Revois à la hausse ton budget de quincaillerie si tu en as créé un. Si ce n'est pas le cas, fais-le ! On ne croirait pas comme ça, mais bon sang, qu'est-ce qu'on en dépense de l'argent pour ces vis et ces équerres ! Toujours faire des pré-trous puis les fraiser avant de visser, toujours ! J'ai souvent oublié et donc souvent dû recommencer parce que j'avais éclaté le bois. Prends des photos ou marque les repères des tasseaux fixés, car tu ne les verras plus lorsqu'ils seront recouverts par le revêtement. Cela te sera utile plus tard lors de la conception des meubles par exemple. Rassure-toi, aucun fourgon aménagé maison n'est parfait. Ça ne se voit pas toujours sur les photos Instagram, mais tous les aménagements de van comportent des défauts. C'est assez frustrant de constater que la découpe n'épouse pas parfaitement la forme de la paroi, ou qu'une vis ne s'encastre pas comme on aurait voulu... Sache qu'il est souvent possible de tricher un peu pour cacher la misère. Investis dans une perceuse qui ne servira qu'à faire les pré-trous et le fraisage, et une visseuse pour les vis. Autrement, tu perdras du temps à changer le foret et l'embout sans cesse avec un seul outil.

Gave-toi de tutos Youtube, d'articles de blogs, de normes AFNOR, d'inspirations Pinterest & Instagram, de forums & groupes Facebook. Participe aux salons et aux festivals dédiés aux véhicules de loisirs. Plus tu auras d'infos, plus tu auras de quoi démarrer avec de bonnes bases.

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

Bien sûr, mais inutile de se mettre la pression pour devenir zéro déchet car c'est utopique. Tout d'abord, je pars du principe qu'il est impossible de générer zéro impact négatif, même avec la meilleure volonté du monde, qu'on soit adepte de la vie alternative ou plus conventionnelle. Il ne faut donc pas se prendre la tête avec ça, mais se focaliser sur nos bonnes initiatives. Nos petites actions du quotidien ne pèsent pas lourd sur la balance par rapport aux entreprises polluées. Et puis, parfois, je pense bien faire en achetant/utilisant des choses qui durent dans le temps ou recyclables, mais je ne pense pas toujours à la production que ça demande en amont : des quantités d'eau astronomiques pour certains objets/vêtements/aliments, la pollution des sols et de l'air pour la fabrication de matériels électroniques (panneaux solaires et batteries par exemple). De plus, tout ce qui est recyclable n'est pas systématiquement recyclé. Malgré tout, je crois à la légende du petit colibri et je me concentre sur mon impact positif en réduisant quelques déchets, car c'est bien connu, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas.

J'achète peu de vêtements et je visite tout à pied en ville. J'utilise du shampoing et du savon solide naturel, un oriculi, des disques démaquillant réutilisables en tissu, une brosse à dents en plastique recyclé à tête rechargeable, une cup menstruelle, de la lessive maison... Je ne mange presque plus d'animaux, j'essaie de manger des fruits et des légumes de saison et locaux, je réfléchis à deux fois avant d'acheter quoi que ce soit, je soutiens les petits commerçants et les artisans quand mon budget me le permet. Je consomme de moins en moins d'eau, je réutilise mon sac de courses. Je fabrique des objets plutôt que d'en acheter, je répare et réutilise quand c'est possible. Je vends et j'achète d'occasion. Je fabrique mes cosmétiques avec le plus souvent des ingrédients naturels et produits en France... Bref, je fais de mon mieux même si mes choix ne sont pas toujours les meilleurs. L'essentiel est de se sentir en phase avec ses valeurs tout en restant conscient que l'on ne peut pas être parfait.

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

En ce qui me concerne, un GPS, car je n'ai aucun sens de l'orientation et que mon téléphone est en fin de vie. Mais aussi une réserve d'eau potable et des vêtements chauds

au cas où ; un tapis et une balayette pour garder la maison à peu près propre ; un isolant pour le pare-brise pour éviter la condensation et qu'il ne fasse trop chaud/froid. De la ficelle, du fil de fer et du scotch pour les réparations à la hâte ; une pelle pour les envies pressantes dans la nature sans WC aux alentours. Et un tuyau d'arrosage pour remplir les jerricans, ça simplifie « teellement » la vie !

Quelles applications recommandes-tu ?

- Park4Night, même si celle-ci est critiquée, je la trouve très utile.
- Too Good Too Go, pour éviter le gaspillage et faire des économies.
- Mapstr et Google Maps, pour les itinéraires et les bonnes adresses.
- Essence&Co pour repérer les stations de carburants les moins chères.
- Visorando pour les randonnées.
- Golden Hour pour profiter des couchers de soleil.
- HappyCow pour trouver des options végétariennes.

Documentation et citation ?

J'attends avec impatience la sortie du nouveau film des Coflocs intitulé « Vanlife » !





BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

Me voilà 2 ans plus tard, des souvenirs plein la tête. Spoiler alert sur ce bilan : je ne regrette pas mes choix et je ne me lasse pas de la vie en van !

J'ai adapté certaines parties de l'aménagement à mon quotidien en fourgon. J'ai investi dans quelques équipements supplémentaires qui sont devenus indispensables comme une antenne 4G, un pisse-debout et un jerrican d'eau propre de secours. J'ai pris le temps de terminer la décoration et les finitions pour me sentir vraiment chez moi. Je m'y sens bien et en sécurité. Le rythme travail/voyage est bien établi et c'est parfait. J'ai la chance de télétravailler à 100% ce qui permet d'économiser du temps de trajet maison-bureau au profit de randonnées, de visites et autres découvertes. Outre la France que je parcours depuis 2020 j'ai pu profiter d'un road trip d'un mois dans la moitié sud de l'Allemagne et deux mois dans le nord l'Espagne. Deux pays bien différents en termes d'us et coutumes, de langue et de climat. Un petit point négatif tout de même dans ce bilan : la solitude. J'en ai déjà parlé précédemment, c'est quelque chose que j'apprécie généralement. Mais il faut dire qu'en van la solitude est bien présente et qu'elle peut même parfois devenir pesante.

Suite à un accident survenu fin 2022, j'ai dû abandonner le van en Espagne. Ça a été dur et il a fallu prendre des décisions rapidement. Après avoir pesé le pour et le contre, je ne souhaite pas retourner à une vie sédentaire à court terme alors j'ai acheté un nouveau fourgon à aménager : un Citroën Jumper L2H2 de 2017. Moi qui disais « Il n'y aura pas de 2e aménagement », je m'aventure à nouveau dans des travaux et avec une difficulté supplémentaire : l'homologuer VASP ! Avec l'expérience du premier van, il y a certaines choses que je ferai différemment comme l'isolation, une installation électrique plus performante pour encore plus d'autonomie, un lit dans la largeur du fourgon pour gagner en espace, un lanterneau supplémentaire, pas de cloison séparatrice afin d'éviter de sortir du fourgon lorsqu'il pleut, un plan de travail pour cuisiner agréablement, un bureau de travail davantage confortable. Je vais également confier certaines missions délicates à un artisan afin de gagner du temps car il me tarde déjà de reprendre la route !

